* Prendre conscience que l’Eglise est voulue par le Père, fondée par Jésus et animée par l’Esprit Saint ;
* Découvrir la vocation missionnaire de tout baptisé ;
* S’ouvrir aux charismes que donne l’Esprit Saint ;
* Entrer dans la charité, cœur de la vie dans l’Esprit.

Nous voici arrivés à la dernière semaine de notre parcours de préparation. Nous avons contemplé le dessein bienveillant du Père, la rédemption accomplie par le Fils et l’accueil par les croyants de l’Esprit sanctificateur. Mais la venue de l’Esprit Saint n’est pas que pour notre sanctification, elle est pour constituer l’Eglise, Corps du Christ, et pour l’envoyer en mission jusqu’aux extrémités du monde et jusqu’à la fin des temps.

1. **L’Eglise est missionnaire**

La mission est la nature même de l’Eglise. Comme Corps mystique du Christ, sa présence dans l’Histoire ne peut pas avoir d’autre sens que l’Incarnation elle-même dont elle permet mystérieusement le prolongement. *« De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie »* (Jn 20, 21) dit le Ressuscité aux Apôtres avant de souffler sur eux pour qu’ils reçoivent l’Esprit Saint. Souvenons-nous des paroles de saint Paul VI : *« Evangéliser est […] la grâce et la vocation propre de l’Eglise, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser. »* (EN 14)

A la Pentecôte, l’Esprit a fait des Apôtres des missionnaires remplis de ferveur et de dons pour témoigner de l’Evangile. Quelle transformation ! La peur a laissé place même à la joie, d’être persécutés pour le Nom de Jésus. Après eux, Etienne, rempli de l’Esprit Saint puis Paul et tant d’autres depuis 2000 ans seront saisis par l’expérience de l’amour du Père dans la rencontre de Jésus Christ pour devenir des missionnaires.

L’Esprit Saint est l’âme de l’Eglise. Il l’organise, lui fait des dons, fait se lever des saints (saint François-Xavier, saint Vincent de Paul, sainte Thérèse de Lisieux, sainte Teresa de Calcutta). Il invente sans cesse les réponses aux appels de chaque époque, en particulier par la charité. Il veut aussi compter sur chacun d’entre nous : il nous envoie ensemble et avec ses dons.

1. **La mission ensemble**

Aujourd’hui, dans l’évangile, Jésus prie pour l’unité de ses disciples, ceux qui étaient avec lui et *« ceux qui, grâce à leur parole, [croiront] en [lui]. »* : *« Qu’ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m’as envoyé. »* Le témoignage est celui d’un corps, d’un peuple, d’une famille. Jésus a envoyé ses disciples deux par deux et leur a dit : *« quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d’eux »* (Mt 18, 20). Il y a des enjeux d’unité pour la mission et en même temps, la mission fait l’unité de l’Eglise.

1. **Les charismes, donnés pour le bien de l’Eglise**

L’Esprit Saint a fait des dons aux Apôtres le jour de la Pentecôte : charité, intelligence des Ecritures, persuasion, prophétie, audace, expression dans toutes les langues. Il en est de même pour nous : *« À chacun est donnée la manifestation de l’Esprit en vue du bien »* (1Co 12, 7). Certains dons sont pour notre sanctification personnelle (les trois vertus théologales et les sept dons de l’Esprit Saint). D’autres sont accordés pour l’édification de l’Eglise et pour sa mission d’évangélisation.

Il y a donc une double condition pour nous ouvrir aux charismes : vouloir servir le bien de l’Eglise et avoir le souci des âmes. Si nous n’avons pas le désir d’évangéliser, l’Esprit Saint ne nous donnera pas ses charismes. Si nous osons sortir, nous ferons l’expérience de la présence de l’Esprit Saint et de la richesse de ses dons multiformes.

Certains charismes passent inaperçus, parce qu’ils n’ont rien d’extraordinaire : par exemple des charismes de compassion, d’accueil, d’écoute. Il y a tous les talents des uns et des autres, les richesses de caractères. Ce sont des dons de Dieu et la charité permet aussi leur harmonie dans la mission commune.

Il y a des charismes pour la prière, comme le fait de parler ou de chanter en langues. C’est le débordement de notre cœur. *« L’Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L’Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. »* (Rm 8, 26) De notre côté, nous devons tout de même accepter d’ouvrir la bouche. Il y a aussi des charismes de parole, comme la prophétie, les images et les textes reçus, l’exhortation.

Il y a des charismes de guérison, parfois associés à des paroles de connaissances par lesquels Dieu fait connaître ce qu’il est en train de réaliser.

Il y a encore les charismes de discernement afin d’encourager et de confirmer des frères ou bien de les corriger. Tous les charismes sont en effet soumis au discernement des pasteurs.

Enfin, il y a les charismes pour la mission, avec les inspirations que Jésus a promises. *« Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n’est pas vous qui parlerez, c’est l’Esprit de votre Père qui parlera en vous. »* (Mt 10, 19-20)

1. **Comment exercer les charismes ?**

Il faut premièrement vouloir œuvrer en vue du bien commun de l’Eglise et des personnes vers qui nous allons. Ensuite, nous devons prendre l’habitude d’écouter Dieu dans la prière et croire que Dieu veut agir dans le concret de nos vies et de celles des autres. Nous devons ensuite accepter de collaborer, de nous laisser faire, d’accueillir et d’oser déployer les charismes que nous recevons pour le bien de tous. Souvenons-nous enfin que nous ne serons jamais propriétaires d’un charisme que Dieu peut cesser de nous donner.

Concrètement, il peut nous sembler recevoir une parole, une image, un texte de l’Ecriture. Nous devons vérifier que ce n’est pas loufoque, seul ou, si cela est possible, avec l’aide des autres. Ensuite, nous osons nous lancer, avec audace et humilité. Ensuite, restons dans l’humilité. Remettons-nous au Seigneur et restons à son service. Acceptons (ou demandons) le discernement des responsables. Examinons les fruits.

1. **La voie d’excellence : la charité**

Tous ces charismes pourraient faire du désordre mais avec l’Esprit Saint, avec la charité et l’humilité qu’il met dans les cœurs, c’est au contraire une harmonie et une heureuse fécondité.

Nous devons désirer et rechercher la charité plus que tout (relisons le 1Co 13, avec les chapitres précédent et suivant), parce que c’est le véritable bien et parce que c’est le don qui construit le corps, l’unifie et l’anime en vue de la mission. *« Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. J’aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n’ai pas la charité, s’il me manque l’amour, je ne suis qu’un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. »*

Pour exercer le charisme de guérison, il faut d’abord la compassion pour la personne malade, pas le désir de réussir un coup, de briller, de recevoir des dons extraordinaires. Les charismes peuvent enfler si on n’y prend garde. Au contraire, ils peuvent conduire à une plus grande sainteté en nous apprenant à nous donner.

Enfin, demandons l’amour de Dieu parce que c’est en nous ouvrant à son amour et en l’aimant plus que tout que nous aurons ce vent, les effusions de l’Esprit ont été des surprises de l’Esprit Saint.